



# Le Rivet

N° 13

Année 2008



*Devant les chutes d'Iguazú*

## De retour d'Argentine.

Cette année, le voyage d'études de l'APIC a eu lieu en Argentine. Sa réalisation a été confiée à une agence locale, CORPACHAC, qui s'était signalée par l'excellence de sa préparation et de l'encadrement lors de l'excursion du 5<sup>e</sup> colloque latino-américain de patrimoine industriel, en septembre 2007. De plus nous avons bénéficié de l'accompagnement d'une jeune collègue argentine, enseignante de français, qui a su s'adapter à toutes les situations et à tous les vocabulaires techniques..... Notre voyage nous a avant tout conduit au nord-ouest de l'Argentine, avec une incursion dans la région de Misiones, jusqu'aux chutes d'Iguazú et le barrage d'Itaipu, au Brésil.

Dès notre arrivée à **Buenos Aires**, le 6 avril, nos guides nous ont donné un aperçu de la ville, que nous avons découverte, petit à petit et située dans son évolution historique, économique et sociale, en particulier avec les migrations européennes. D'où notre visite, dans le quartier de La

Boca, le port ancien, au traditionnel "Caminito" chanté par Carlos Gardel, avec ses sculptures, ses maisons colorées et ses chanteurs et danseurs de tango. Un grand pont métallique enjambe le Riachuelo. Des entrepôts et des usines désaffectés sont en cours de rénovation, comme la superbe centrale électrique italo-argentine qui, construite comme un palais italien de la Renaissance est transformée aujourd'hui en école de musique. La ville présente une belle architecture inspirée par l'Europe (Italie, France...) le long des avenues (avenue de Mayo, calle Florida) avec des ensembles monumentaux réutilisés ou réaménagés tels que les Galerías Pacífico, el Abasto ou encore le marché des brocanteurs de San Telmo. La visite du Musée des Eaux, véritable palais qui cache les réservoirs du début du XX<sup>ème</sup> siècle, est impressionnante. Puerto Madero, l'ancien port du XIX<sup>e</sup> siècle, expliqué par des architectes qui ont participé à la réhabilitation, a constitué un temps fort.

À la frontière avec le Brésil et le Paraguay, les chutes d'**Iguazú** sont un enchantement. Tout près, le grand barrage d'Itaipu, jusqu'à présent le plus grand du monde, constitue un complexe important, avec son lac de retenue, son trop-plein et sa centrale hydroélectrique que nous avons pu visiter à loisir. Tout y est gigantesque.

De retour, nous avons visité une coopérative de maté et les ruines de la mission jésuite San Ignacio Mini. Aussi bien les chutes d'**Iguazú** que les ruines de la mission nous ont transportés par la pensée dans le film *Mission*, tourné sur les lieux que nous visitons.

Le reste du voyage était consacré à la découverte du Nord-Ouest, au pied des Andes: paysages spectaculaires, éta-

blissements précolombiens, villages indiens, villes coloniales, mais aussi, un patrimoine industriel incroyablement dense. Il s'agit de plusieurs vallées préandines, dont la merveilleuse **Quebrada de Humahuaca**, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, de vrais couloirs de communication, que les communautés indiennes avaient déjà

investis avec un sens de l'urbanisme et de la fortification vraiment exceptionnels (Quilmes, Pucara de Tilcara). Les Incas sont arrivés jusqu'à ces parages, et ils ont matérialisé les alliances qu'ils passaient avec leurs voisins en offrant aux cimes les plus élevées de la montagne, des enfants mariés au nom du traité, gages de bonne foi et de promesses futures. L'une de ces offrandes a été retrouvée il y a quelques années et un musée, à Salta, présente les restes émouvants d'une petite fille et d'un petit garçon pris par le froid alors qu'ils avaient été consacrés, en compagnie d'une jeune fille chargée de veiller sur eux. À **Quilmes**, nous avons vu les vestiges d'une vraie ville, avec une distribution socio-spatiale originale. Plus tard, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les jésuites ont organisé la mise en valeur de la zone. Pour fournir en bêtes de somme les mines de Potosí, au nord, ils ont établi d'immenses pâturages, et des moulins à céréales dont il reste un exemplaire, festonnaient les rivières. Les jésuites ont

introduit la vigne, d'abord pour des besoins liturgiques, puis la culture de la canne, que l'on pensait pouvoir développer de façon spéculative. Les vignes s'étendent à perte de vue. Dans la région de Cafayate, au nord de Tucuman, les caves d'**El Esteco** datent de 1892. La « vieille maison » que l'on appelle aussi la « grande maison », a été réhabilitée en hôtel de charme, auquel on a adjoint une construction moderne où se donnent des traitements de « spa » à base de moût et de vin. Quant au plus ancien « ingenio », ainsi que l'on nommait les moulins à sucre, il date de 1760. C'est **San Isidro**. Il subsiste la « vieille maison » doublée au XIX<sup>e</sup> siècle et les infrastructures usinières de 1860, largement remodelées depuis. Non loin, une autre plantation sucrière, **Ledesma**, est le point de départ

d'un groupe diversifié dans l'agroalimentaire le plus puissant d'Argentine, mais aussi gros producteur de papier fabriqué avec le sous-produit de la canne.

Près de Tucuman, les ateliers ferroviaires de **Tafi Viejo**, créés en 1910, s'étendent sur 22 ha, avec des constructions de différentes périodes du XX<sup>e</sup> siècle. **Alemania**, est par contre une

petite gare au passé prestigieux, au cœur d'un réseau interrompu lorsqu'éclata la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale mais qui a fonctionné jusque dans les années 70.

Enfin, non loin de Jujuy, la mine du 9 octobre et les hauts-fourneaux de **Zapla** témoignent d'une histoire originale, commencée dans les années 30 lorsque fut découverte la mine de fer, jusqu'à la fermeture des hauts-fourneaux en 1992. Les ateliers de fonderie et de laminage continuent à travailler, aujourd'hui, mais avec des ferrailles importées. Une vaste cité ouvrière avait été mise en place, avec un équipement social de premier ordre dont il ne subsiste plus grand-chose. Il est question de rouvrir la mine, au bénéfice d'une société chinoise qui serait intéressée par la teneur en fer du minerai, assez élevée (autour de 40%) ce qui pourrait redonner une vie à la communauté de Zapla. En attendant, l'ancien village des mineurs est devenu centre de vacances et centre nature, dans la montagne.



*Les laminoirs de Zapla*

## Lettres d'Inès

Ce voyage a été l'occasion de nous faire découvrir, au-delà des clichés, une culture forte, différente et mal connue. Écoutons les conseils de notre guide, Inès, d'ascendance française, et qui a la chance de vivre la multiculturalité.

*Chers Apiciens et Apiciennes,*

*le 23-05-08*

*Voici une liste d'écrivains argentins, que Gracia m'avait demandée, (et de quelques-unes de leurs œuvres, que j'ai lues et aimées).*

*Mais il y en a d'autres, sûrement très bons!!! C'est pourquoi, à la fin de ce document j'ajoute des sites web à consulter à l'heure de vouloir connaître davantage la littérature argentine.*

*J'espère que la plupart auront été traduits en français!!*

- **Julio Cortázar**, "Rayuela" ("Marelle"), "Bestiario", "Final de juego", "Historias de Cronopios y de Famas" (il y a une très bonne traduction dans la collection Folio), enfin, tout **Cortázar!**
- **Manuel Mujica Láinez**, "Misteriosa Buenos Aires"
- **Jorge Luis Borges**, "Ficciones", "El Aleph", (enfin, tout **Borges!**)
- **Ernesto Sábato**, "El túnel", "Sobre héroes y tumbas"
- **Horacio Quiroga**, "Cuentos de la selva", "Cuentos de amor, de locura y de muerte". (cet écrivain a vécu presque toute sa vie dans la province de Misiones, et sa littérature est un reflet de la vie des travailleurs et des paysans dans la forêt, entourés d'une nature hostile et dangereuse).
- **Victoria Ocampo**, "Testimonios"
- **José Pablo Feinmann**, "La sangre derramada" (un essai sur la violence politique en Argentine, que je lis à présent)

*J'ajoute deux livres (que j'ai déjà envie de lire!!) recommandés par Elisabeth Philipp:*

- **Elsa Osorio**, "Luz ou les temps sauvages" (excellent, sur la période de la junte 1973 et les enlèvements d'enfants des prisonnières), "Tango" (remarquable dans la mesure où elle donne les éléments de politique de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, début 20<sup>ème</sup>, le statut du tango parmi les familles riches, etc)

### Quelques sites web, en espagnol:

- Le site web d'un écrivain et historien argentin, Felipe Pigna: [www.elhistoriador.com.ar](http://www.elhistoriador.com.ar)
- Un site web où l'on peut trouver les biographies des auteurs argentins les plus importants, des extraits d'œuvres et d'autres informations intéressantes: <http://www.literatura.org/>
- Un autre site: <http://sololiteratura.com/litargentina.htm>

*Chers tous, il ne me reste alors qu'à vous souhaiter une bonne lecture!!*

*J'espère que vous aimerez... et que, si ce n'est pas le cas, vous ne m'en voudrez pas.*

*Amicalement,*

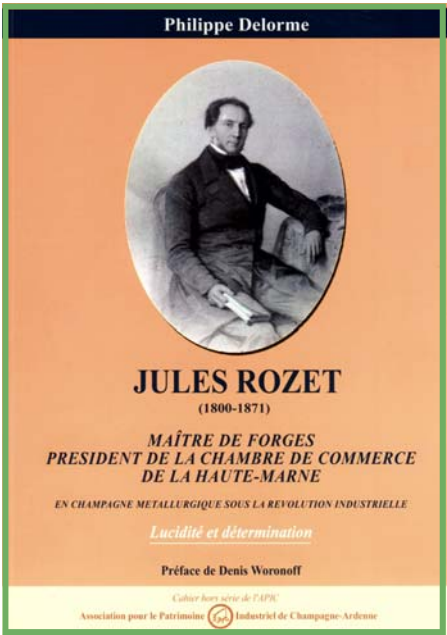
*Inès*

(Nous donnerons la version complète de ce courrier ainsi que les conseils d'Inès pour les films à voir, sur notre page web)

# La bibliothèque de l'APIC



## Le dernier né



**En préparation:**  
 Le cahier de l'Apic n°6 Les arts du feu  
 Les actes du colloque de TICCIH à Reims: l'agroalimentaire  
 Les actes du colloque de TICCIH à Sedan: le textile

## Sur la toile : Le site de l'APIC

Tapez : [www.patrimoineindustriel-apic.com](http://www.patrimoineindustriel-apic.com)  
 et découvrez les rubriques de notre site !



Merci à notre webmestre, Jean-Marie Duquenois !